

NOTTINGHAM 2002

BMFA Indoor Scale National

Jacques CARTIGNY

Bien sûr, Nottingham ce n'est pas la porte à côté, mais les autoroutes anglaises sont gratuites, et les Anglais n'y roulent guère plus à gauche que les Français !

On retrouve avec plaisir la grande et belle salle dominée par la galerie du public, mais toujours un peu trop basse pour nos cacahuètes "à la française" qui préfèrent la performance au statique. Les quelques essais du samedi soir montrent que la cacahuète d'André sera certainement dans le coup, et que celle de Jean-Claude et la mienne peuvent espérer figurer. Par contre je dois me rabattre sur de vieux modèles en F4D et F4E, et à voir ce qui arrive, je dois perdre les rares illusions que je conservais...

Dimanche matin, dès l'arrivée des concurrents, on voit que le niveau sera élevé. Il y a beaucoup de modèles déjà vus et réputés (on ne peut pas produire tous les ans des modèles qui demandent plusieurs centaines d'heures de travail - on parle de 1500 pour l'un d'eux - ...ou de réparation !). Mais les nouveautés ne manquent pas quand même, et de qualité. Les classements refléteront de façon heureuse ce mélange des anciens et des modernes.

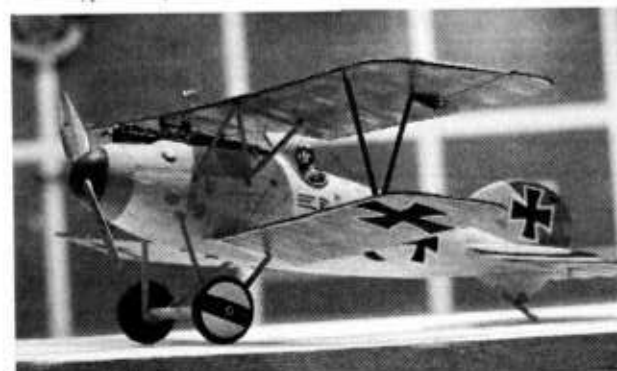
Les Pistachios ne sont pas très nombreux, mais ce n'est pas si mal pour une catégorie qui avait failli disparaître il y a deux ans. Il y a quelques jolis appareils et des vols excellents. Mike Hadland est en tête avec un Tiger Moth qui comporte un nombre de nervures exact aux ailes et même aux empennages, peint évidemment, mais mono-recouvrement. Dommage à mon goût, mais c'est pratique normale dans cette catégorie. Le Mustang en styro de Peter Frostick, malgré son faible poids (moins de 3 g !) doit monter jusqu'au plafond et tourner longuement entre les lustres pour obtenir un bon temps de vol, ce que Peter règle avec maestria. Le Stork se montre toujours un excellent "performer", probablement handicapé par une documentation anémique ce qui ne pardonne pas ici. Existe-t-elle ? Personnellement je la cherche toujours !!

En Cacahuète, presque tous les modèles sont peints et souvent dans des décorations complexes, comme le Stampe jaune aux rayons rouges du vainqueur, Mike Hadland encore, qui vole cependant fort bien. Le superbe Thunderbolt (qui me fait baver de jalousie) d'André Petit, est victime de la sévérité habituelle du jury pour les "foamies". Ceci rend d'autant plus méritoire sa deuxième place (ex æquo en total des places), car André réussit à faire le meilleur temps, ce qui n'est pas un mince exploit avec un modèle tout neuf, très exact si ce n'est le profil creux des modèles construit en styro. Le SE 5 de Div Masters est toujours aussi beau mais limité en performance et le quatrième est le Contester de Nick Peppiat, modèle simple et net qui a certainement un gros potentiel d'amélioration de ses performances.

En F4E, Derek Knight a toujours autant de mal à régler son Bristol MIC. Ce modèle est bien connu, rappelons quand même que Derek n'a pas choisi la facilité, le modèle étant propulsé par un trio de moteurs électriques attelés à un axe commun et montés sur une platine libre (légèrement) en rotation. Pendant la phase motorisée du vol, la platine tourne sous l'effet du couple-moteur et actionne les gouvernes par un système aussi astucieux que délicat, pour compenser l'absence de piqueur que la grande casserole d'hélice ne permet pas. Derek n'est pas le genre à baisser les bras et après



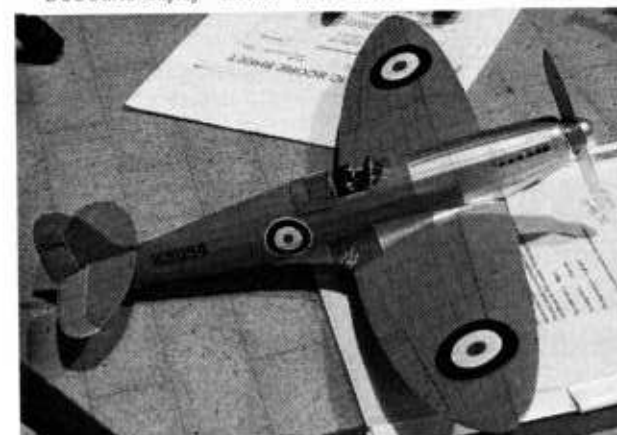
P 51 (pistachio) Peter FROSTICK



Albatros DV - CO2 - Peter ILIFFE



DOUGLAS Skyraider - Electric - Steve GLASS



SPITFIRE - F4D - Reginald BOOR



LOCKHEED 188 Electra - F4D - Richard CROSSLEY